

Saint-Nazaire : le sous-marin "l'Espadon" se refait une beauté

A Saint-Nazaire, le sous-marin "l'Espadon", le seul sous-marin à flot de France transformé en musée depuis 1987, poursuit sa restauration, entamée en janvier. Sa réouverture au public est prévue début juillet.

Publié le 07/05/2021 à 19h03



La restauration du sous-marin L'Espadon aura duré six mois • © Christophe François / France Télévisions

Loire-Atlantique

Saint-Nazaire



accueil



fil info



direct tv



replay



menu

Saint-Nazaire.

Long de 70 mètres, mis en service en 1960, il a navigué durant 25 ans sur les mers du globe pour des missions d'observation et pour la formation des sous-marinières. Il fut même le premier submersible français à avoir plongé sous la banquise.

Ouvert au public depuis 1987, il est le site touristique le plus visité de Saint-Nazaire, 90 000 visiteurs en 2019. Un lifting s'imposait cependant pour le préserver de la corrosion.

Autour de son blindage, les soudeurs sont en action pour que le sous-marin fasse peau neuve.



accueil



fil info



direct tv



replay



menu



Les soudeurs s'activent autour du blindage de "L'Espadon" • © Christophe François / France Télévisions

"Quand on a ouvert le blindage, on a trouvé beaucoup de rouille à l'intérieur qui macérait et qui provoquait des perforations. On a assainit tout cela en aspirant, en balayant. On a dû couper des morceaux de métal et en remettre des neufs", explique Quentin Vigneau, gérant du chantier de l'Esclun, en charge de la restauration extérieure.

"On a enlevé plusieurs tonnes de rouille et on va remettre plusieurs tonnes de peinture"

Quentin Vigneau

A l'intérieur du sous-marin, les outils sont bien différents. C'est avec des éponges, des pinceaux, des brosses à dent que les équipes nettoient et assainissent chaque centimètre des surfaces, se faufilant dans tous les recoins.

"On est méthodique, on nettoie carré par carré ; en réalité ça va assez vite et c'est assez gratifiant, mine de rien", confirme Jean-Baptiste Abraté, opérateur de nettoyage.



accueil



fil info



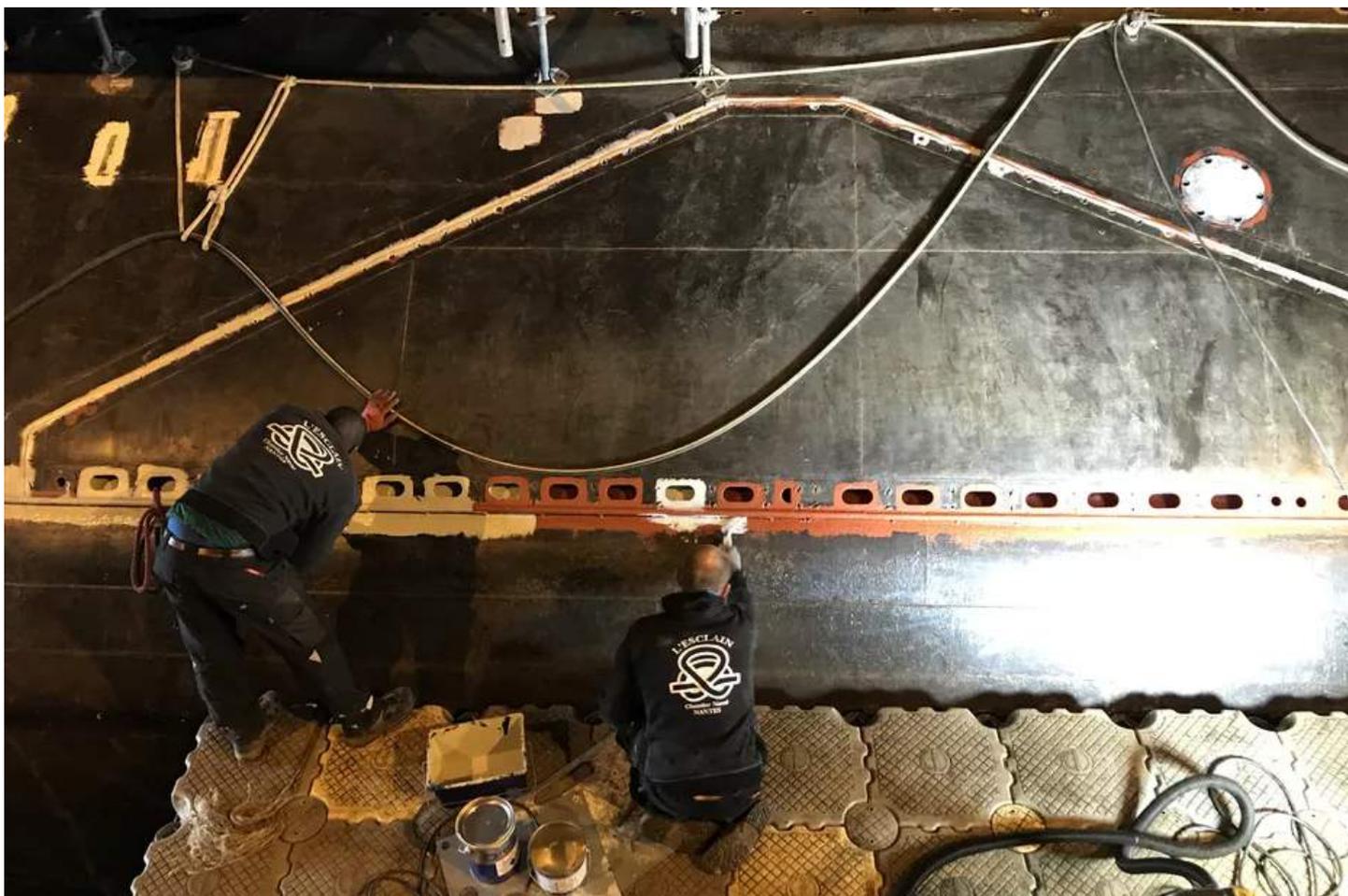
direct tv



replay



menu



Après avoir enlevé plusieurs tonnes de rouilles, l'heure à la peinture ● © Christophe François / France Télévisions

Pas question pour autant de remettre à neuf le sous-marin, il s'agit bien d'une restauration et non d'une rénovation.

"La déontologie, c'est de préserver au maximum l'existant, ce qui est d'origine, y compris les traces d'usage et prolonger le plus possible sa durée de vie. Les interventions vont permettre de stopper la corrosion, remettre en peinture et en état certaines parties. Il ne s'agit pas de le remettre à neuf, c'est le principe de la restauration", souligne Tiphaine Yvon, responsable du pôle patrimoine de Saint-Nazaire agglomération tourisme.